

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoun/Vie des associations

Le Cercle de réflexion et d'action de Nkoltang sort de l'ombre



Le président du Cran, Adrien Engone (g), réceptionne symboliquement le don du président d'honneur, Gilles Patrick Ella...



... sous les regards des notables du quartier.

PSNB

Ntoun/Gabon

LES filles et fils du quartier Nkoltang, dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoun, regroupés au sein du Cercle de réflexion et d'action de Nkoltang (Cran), se sont retrouvés dernièrement dans l'enceinte de l'école protestante locale, pour célébrer la sortie officielle de leur association.

Ayant constaté que leur quartier manquait d'une structure associative, des résidents décident, des années durant, de mener une réflexion à ce sujet, afin de pallier ce manquement. C'est de là qu'est né le Cran, le 27 août 2017.

Le week-end dernier, son président, Adrien Engone, a rappelé que cette association apolitique à but non lucratif, constitué essentiellement des filles, fils et résidents de leur quartier, est composé de quatre organes : l'assemblée générale, le bureau exécutif, le

conseil de discipline et le comité d'honneur, dont la composition s'est faite sur proposition du bureau exécutif, entérinée par l'assemblée générale.

« Le Cran compte quatre principaux objectifs : l'unification dans un cadre purement formel pour la valorisation et la promotion de ses valeurs ; le développement de l'esprit de solidarité, d'entraide, d'échange et de fraternité ; la coopération et la contribution au développement éducatif, socioculturel et sportif dans notre localité. Enfin, la participation à la protection de notre environnement », a expliqué Adrien Engone. Cette structure étant apolitique, il a alors invité les filles, fils et résidents à y adhérer massivement, sans distinction d'ethnie, de race, de culture, de nationalité et autres. « Dans cette perspective, nous rappelons que le Cran n'est pas opposé au politique et ne le sera jamais. Mais il souhaite humblement participer au développement de notre localité. De ce fait, nous vous prions de vous ouvrir à



Les membres du bureau directeur du Cran.

cette jeune association et de nous aider à vous aider au sein de notre beau quartier », a plaidé le président. Selon le représentant des notables, Guy Jeannot Ntoutoume, l'expérience a démontré que la politique et l'association ne font pas bon ménage. Et que, là où la politique a échoué, l'association peut réussir. « Si vous faites bien la diffé-

rence entre la politique politicienne et la politique associative, je vous assure que vous pouvez déjà compter sur la disponibilité et l'adhésion totale de vos mamans et de vos papas que nous sommes... », a-t-il dit. Occasion aussi pour le président du bureau d'honneur, Gilles Patrick Ella, de rappeler qu'au moment où nos Etats n'arrivent plus à

prendre tout en charge, pour des raisons multiples et variées, de par le monde, les associations deviennent des vecteurs de développement. « Nous avons pensé qu'il nous fallait un cadre d'unité, de fraternité, de solidarité et d'entraide. C'est le lieu pour nous, d'apporter le mieux-être à nos concitoyens, par des actions concrètes et visibles. Le

Cran n'a pas été créé pour faire de la politique, mais pour œuvrer à l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens, pour renouer l'entente entre fils et filles d'une même cité. Pour ceux qui ont des visées politiques, qu'ils retrouvent leurs "QG" politiques pour se promouvoir », a-t-il lancé.

La cérémonie a été conclue par deux remises de don. D'abord celui effectué par le président du Cran, Adrien Engone, au directeur de l'école protestante, composé d'un carton des sacs scolaires pour les enfants du pré-primaire. Puis, celui du président du bureau d'honneur, Gilles Patrick Ella, au profit du président du Cran, pour le compte de la protection de leur environnement. Ce don comprenait des pelles, machettes et des gilets aux couleurs identiques, pour faire la différence avec d'autres structures ou mouvements associatifs, notamment lors des journées citoyennes dans le quartier.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Education

Les nouveaux chefs de service en poste !

BPIM

Mouila/Gabon

LES trois nouveaux chefs de service du secteur de l'éducation dans la Ngounié ont officiellement pris leurs fonctions, il y a quelques jours à Mouila. C'était à la faveur d'une cérémonie présidée par le directeur d'Académie provinciale (DAP), Yves Landry Mouketou Mouketou. Il s'agit du chef de ser-

vice provincial du pré-primaire, Boniface Kodessa, celui de la base pédagogique de Mandji, Joseph Oukoukou Moubokou, et de celui du Centre d'appui pédagogique (CAPL), Joseph Mayombo Makita. Patrick Nazaire Nziengui, responsable sortant du CAPL, a d'abord félicité son successeur pour sa nomination avant d'évoquer la situation dudit centre qui connaît une faible fréquentation. « Je suis convaincu que vous trouverez des mé-

thodes pour rehausser le pourcentage de la fréquentation », a-t-il souhaité à Joseph Mayombo Makita. A son tour, tout en soulignant que "l'heure n'est plus aux discours, mais plutôt à l'action", Joseph Mayombo Makita a indiqué que « je ne peux seul atteindre les objectifs. Mais ensemble, nous les pouvons. Je pars de la base pédagogique de Mandji pour Mouila. Je pense que le Seigneur va nous accompagner. »

Pour sa part, le chef de service provincial sortant du pré-primaire, M. Mayila, a indiqué que « 37 ans, ce n'est pas 37 jours (...). Malgré le retard accusé par notre administration, je garde un grand souvenir, celui d'avoir bien gravi les échelons et d'avoir été le premier administrateur du service pré-primaire dès sa création par notre tutelle, jusqu'à ma retraite. » Il a ensuite prévenu son successeur que « vous aurez tous les services du pré-pri-

maire à votre charge. A savoir : l'enseignement catholique, l'Alliance chrétienne et le public. Donc, il faut de la hauteur pour guider ce bateau qu'on vient de vous confier. Soyez disponible et à l'écoute de vos collègues enseignants. » Enfin le DAP a formé un vœu : « Rendons le séjour agréable dans le bassin de la Ngounié en communiquant les uns avec les autres. » Yves Landry Mouketou Mouketou a dit aussi attendre de ses nou-

veaux collaborateurs, des rapports éloquentes, dans la mesure où ils ont la lourde charge de former les jeunes, élites de demain. Il a, de ce fait, relevé qu'« on apprend tous les jours. Nous avons un bon exemple de M. Mayila qui devrait nous servir. Je ne crois pas qu'il est difficile de constater qu'il a atteint son objectif. Car, je suis heureux d'assister au départ d'un ancien qui a fait une vraie carrière. »